

## Les auteurs

Christian BONAÏ est professeur d'histoire des sciences de la vie et de la santé à la faculté de Médecine de Strasbourg et membre de SAGE (UMR 7363, université de Strasbourg – CNRS). Il travaille notamment sur l'histoire de la formation médicale en France et en Allemagne, l'histoire de l'expérimentation humaine en France au xx<sup>e</sup> siècle, l'histoire des thérapeutiques et l'histoire des films médicaux.

Soraya BOUDIA est professeur de sociologie à l'université Paris-Descartes et membre du CERMES3 (UMR 8211 CNRS-INSERM-EHESS université Paris-Descartes). Ses travaux actuels portent sur science et politique. Elle a co-dirigé avec N. Jas, *Toxic World. Toxicants, Health and Regulation in the XXth Century* (2013) et *Powerless Science? The Making of the Toxic World in the Twentieth Century* (2014).

Renaud CRESPIN, politiste, est chargé de recherche CNRS au CSO (UMR 7116 CNRS-SciencesPo.). Ses travaux analysent les processus d'instrumentation des politiques de prévention (drogues, sida, polluants) dans différents espaces d'activités (transfusion sanguine, prévention routière, monde du travail) ainsi que le rôle des expertises technico-scientifiques dans la construction des problèmes publics de santé et d'environnement.

David DEMORTAIN est chargé de recherche à l'Institut national de recherche agronomique, rattaché au LISIS (UMR 1326 INRA-UPEM-CNRS-PontsParisTéch). Il est membre de l'Institut francilien recherche innovation société, et membre associé du Centre for Analysis of Risk and Regulation de la London School of Economics.

Claude GILBERT, directeur de recherche émérite au CNRS au Pacte (UMR, CNRS-Institut d'études politiques de Grenoble). Spécialiste des risques collectifs et des crises, il a dirigé divers programmes de recherche dans ce domaine. Il a récemment rejoint le Haut Conseil des Biotechnologies.

Emmanuel HENRY est professeur de sociologie à l'université Paris-Dauphine et membre de l'IRISSO (UMR CNRS, université Paris-Dauphine). Il travaille sur les enjeux et les politiques de santé publique à partir des questions de santé au travail et de santé environnementale. Il s'est récemment particulièrement intéressé au rôle de l'expertise scientifique dans l'action publique. Il est l'auteur de

*Amiante: un scandale improbable* (2007) et a récemment co-dirigé le *Dictionnaire critique de l'expertise* (2015).

Nathalie JAS est historienne et sociologue des sciences, chercheuse à l'INRA et directrice de l'unité de recherche RiTME. Ses travaux portent sur la gestion des problèmes de santé publique posés par les pesticides et les substances chimiques. Elle a récemment publié avec S. Boudia, *Toxic World. Toxicants, Health and Regulation in the XXth Century* (2013) et *Powerless Science? The Making of the Toxic World in the Twentieth Century* (2014).

Jean-Noël JOUZEL est sociologue et politiste, chercheur au centre de Sociologie des organisations (CNRS-SciencesPo). Ses travaux s'inscrivent au croisement de la sociologie des sciences, de la sociologie de l'action publique et de la sociologie des mouvements sociaux pour comprendre les causes de la méconnaissance qui entoure les liens entre environnement et santé, notamment à travers les cas des nanomatériaux et des pesticides.

Nils KESSEL prépare un doctorat en histoire sur le thème de la consommation de médicaments en Allemagne de l'Ouest entre 1950 et 1980, en co-tutelle entre les universités de Strasbourg (SAGE, UMR 7363) et Fribourg-en-Brigau. Ses recherches portent plus particulièrement sur les risques des technologies médicales et paramédicales, l'économie de la santé ainsi que sur les politiques publiques de santé.

Boris OLLIVIER est fonctionnaire au ministère de l'agriculture en tant qu'inspecteur de santé publique vétérinaire. Il a bénéficié d'une bourse de recherches pour soutenir en 2013 une thèse de science politique sur la construction des politiques européennes de santé animale. Il travaille actuellement sur les délégations de service public.

Anne RASMUSSEN est maître de conférences en histoire des sciences, SAGE (UMR 7363, université de Strasbourg – CNRS). Ses recherches récentes portent sur les relations entre guerre, médecine et santé publique. Elle est membre du comité directeur du centre de recherche international de l'Historial de la Grande Guerre, et a récemment contribué à la *Cambridge History of the First World War* (Cambridge University Press et Fayard, 2014).

Sandrine REVET est anthropologue, chargée de recherches au CERI (CNRS-Sciences Po). Ses premiers travaux ont porté sur l'anthropologie des catastrophes (*Anthropologie d'une catastrophe*, 2007). Depuis 2008, elle mène une enquête multisituée sur le monde international des catastrophes. Parmi ses publications récentes : *Governing Disasters. Beyond Risk Culture* (avec Julien Langumier), Palgrave, 2015 ; « "A Small World": Ethnography of a Natural Disaster Simulation in Lima, Peru », *Social Anthropology/Anthropologie Sociale*, 2013.